

*Et si je vous parlais de François ?*

*Il s'appelle François Bernadone, fils de Pierre Bernadone et de Giovanna dite « Dame Picca ». J'écris « il s'appelle » ! Tout simplement parce qu'il fait partie de ces enfants du Seigneur, habitants du ciel qui dans la lumière divine prient sans se lasser pour les frères et sœurs que nous sommes, et demeurant sur la terre « d'exil », qu'est notre terre !*

*On peut le nommer familièrement le Poverello, le petit pauvre.*

*Je l'ai « rencontré », un jour, au carrefour de certaines épreuves, épreuves qui fustigeaient mon âme et mon cœur, et au travers desquelles j'avais tellement besoin d'une aide vitale !*

*Alors, j'ai compris que François vivait constamment dans la louange du Seigneur, de son ciel, de ses créatures, dans la joie ou dans la peine. Il adorait la lumière du cœur de Dieu, de ce Dieu rempli d'Amour, jusqu'à*

désirer le martyr pour ressembler parfaitement à Celui qui est la Parole Vivante et Donnée. En ces temps si ombrageux, loin de l'harmonie dont François savait s'émerveiller au plus haut point, comme nous pourrions nous aussi, retrouver le contact si délicat, si beau avec ce qui nous entoure, en sachant y découvrir la richesse, la beauté profonde, salutaire, voulue par l'Esprit, l'Amour de notre Dieu !

Comme François, entraînant dans son sillage, ses compagnons, ses frères : « Elie, Bernado, Paulo, Ange, Vigilantio, Pierre Catane, Genièvre et bien d'autres, entrons pleinement dans cette prodigieuse aventure de l'obéissance à cette parole qui s'est faite chair !

Dans cette pérégrination, laissons-nous accompagner également par « Claire », Claire d'assise dont la foi chevillée à celle de François, lui donnera de prononcer au soir de la mort de François, le « Poverello », cette éloge

ô combien véridique, traduisant la beauté de leur parcours commun,

« Adieu, mon maître bien-aimé, mon guide, le plus pauvre, le plus humble ; le plus riche de tous.

Ah ! Pax et donum !

Un jour tu fus appelé à bâtir de églises de mortier et de pierres, mais tu as construit des chapelles dans le cœur de millions d'hommes et de femmes partout dans le monde. »

Chers sœurs et frères, c'est pour moi une grande joie de dire pour chacune et chacun cette prière extraite du Livre du Deutéronome – chap. 6 versets de 22 à 26 – que François avait repris à son compte et que l'on appelle la bénédiction mosaïque.

« Que le Seigneur vous bénisse et vous garde, qu'il fasse sur vous rayonner son visage, que le Seigneur vous découvre sa face, vous prenne en grâce et vous donne sa paix ! »

*Jean Loustalot*